

## Rapport de stage de 4<sup>ème</sup> année

---

Bodleian Libraries  
Oxford, Royaume-Uni



Claire Thomas  
Spécialité Arts graphiques et Livres  
Département des restaurateurs du patrimoine

Du 20 janvier au 20 juin 2025

# Sommaire

---

Sommaire.....	2
Remerciements.....	3
Introduction.....	4
I – Contexte du stage.....	5
1. Présentation de l'institution.....	5
a. Une brève histoire des Bodleian Libraries.....	5
b. Les Bodleian Libraries, l'Université et les collègues.....	7
c. Les collections.....	8
2. L'atelier de conservation-restauration.....	8
a. Christopher Clarkson et les débuts de l'atelier.....	8
b. Présentation des équipes.....	9
c. Les espaces.....	10
d. Politique de conservation et fonctionnement général.....	12
II – Projets et traitements menés lors du stage.....	13
1. Conservation-restauration de livres.....	13
a. Les fascicules.....	13
b. La réparation de livres modernes.....	14
c. Le projet « Charters ».....	16
2. Conservation-restauration de documents graphiques : participation au projet des « Green Books ».....	17
3. Conservation préventive.....	19
a. Projets de reconditionnement.....	19
b. Nettoyage de documents contaminés par des micro-organismes.....	19
c. Piégeage et identification d'insectes.....	20
4. Expositions.....	21
a. Rotation d'une vitrine d'exposition en une semaine.....	21
b. « Treasured » : participation au montage d'une exposition de grande ampleur.....	22
III – Bilan des apprentissages.....	24
1. La conservation-restauration, en France et au Royaume-Uni.....	24
a. Un mot d'ordre : le minimalisme.....	24
b. L'importance des lecteurs et du public.....	24
c. Un travail d'équipe.....	25
2. Les acquis pratiques.....	25
a. De nouveaux matériaux, de nouvelles techniques.....	25
b. Dans la vie d'une institution.....	27
Conclusion.....	28
Bibliographie.....	29
Table des illustrations.....	29



## Remerciements

---

Je souhaite remercier très chaleureusement l'ensemble de l'équipe de conservation-restauration des Bodleian Libraries pour leur merveilleux accueil durant ces 5 mois et grâce auquel je me suis sentie comme chez moi à la Weston. Grâce à eux, cette expérience loin de chez moi qui me paraissait un peu effrayante au début s'est transformée en une parenthèse relaxante que je n'oublierai pas de sitôt.

Je tiens d'abord à témoigner toute ma gratitude envers Nicole Gilroy, responsable de l'atelier de restauration de livres, pour la confiance qu'elle m'a témoignée au fil des différents projets ainsi que pour ses conseils avisés qui ont fait de ce stage une expérience particulièrement enrichissante.

Un immense merci également à Simon Haigh, Alice Evans, Kirstin Norwood et Lauren Christmas, restaurateurs de livres qui m'ont encadrée au quotidien, pour leur pédagogie, leur patience infinie face à mes questions et leur enthousiasme à toute épreuve. Je ne saurai assez les remercier pour tout ce que j'ai appris à leurs côtés, que ce soit au sujet des pratiques de conservation-restauration que de la culture anglophone, et toujours dans la bienveillance et la bonne humeur.

Je souhaite aussi remercier les membres de l'équipe de restauration d'arts graphiques, Marinita Stiglitz, Julia Bearman, Robert Minte, Yan Choi, Lindsay McPherson, pour avoir pris le temps de partager leurs connaissances lors de mes incursions dans la conservation d'objets papier. Merci beaucoup notamment à Céline Delattre pour avoir partagé avec moi son expérience de la vie en Angleterre.

Je remercie également Alex Walker et Catherine Harris, membres de l'équipe de conservation préventive, pour m'avoir laissée les accompagner dans leurs aventures autour des moisissures et des insectes au cœur des Bodleian Libraries.

Un très grand merci à Eleanor Smith, *fellow* en restauration de livres, pour m'avoir prise sous son aile et pour son agréable compagnie lors du *book club* quotidien sur la pelouse ensoleillée de Wadham.

Je remercie aussi Rachel Provan, Rebecca Hardmeier et l'ensemble de l'équipe des expositions pour le partage de leur savoir et de leur expérience.

Je souhaite également remercier l'ensemble de l'équipe de la scolarité de l'Inp pour avoir rendu ce stage possible, et notamment Claire Lavialle, sans qui je n'aurais jamais obtenu mon visa à temps. Merci également à Thierry Aubry pour son accompagnement en amont du stage.

Merci beaucoup à Sonia pour son accueil chaleureux et à Emma pour sa compagnie et sa bonne humeur lors de notre découverte commune d'Oxford.

Enfin, un très grand merci à ma famille, et notamment à mon père, pour leur soutien sans faille face à mes découragements en amont du stage et pour leurs visites outre-Manche.

## Introduction

---

Le second semestre de la 4<sup>e</sup> année du master de conservation-restauration à l'Institut national du patrimoine est dédié à la découverte des pratiques de conservation à l'étranger par le biais d'un stage obligatoire de 5 mois au sein du ou des pays de notre choix. Ce stage a pour but de développer nos compétences pratiques, d'assimiler de nouvelles techniques de conservation-restauration, d'appréhender les différences culturelles dans l'approche du métier de conservateur-restaurateur et d'établir des échanges avec des professionnels de tous horizons.

J'ai pour ma part eu la chance d'effectuer mon stage au Royaume-Uni, au sein des Bodleian Libraries d'Oxford, du 20 janvier au 20 juin 2025. Ce choix avait été motivé d'une part par l'excellence des pratiques britanniques en conservation-restauration de livres, à l'origine de plusieurs innovations techniques que j'avais eu l'occasion d'aborder lors de mon apprentissage, et d'autre part par l'approche plus minimaliste de leurs traitements, qui diffère des méthodes enseignées en France. Par ailleurs, les Bodleian Libraries ont conservé leurs locaux historiques, remarquables par leur magnifique architecture, et qui servent de salles de lecture à de nombreux chercheurs, lecteurs et étudiants tout en abritant toujours une partie des collections. Cette décision de concilier l'usage de bâtiments et mobiliers historiques, pas toujours adaptés à la conservation de livres, avec des pratiques de restauration à la pointe de la technologie m'intriguait beaucoup et a participé à mon choix de lieu de stage.

Les objectifs de ce stage étaient multiples : mettre en pratique les connaissances et compétences acquises lors des 3 premières années de mon apprentissage tout en assimilant de nouvelles méthodes de travail, appréhender la politique culturelle d'une institution étrangère en matière de conservation, d'exposition et de gestion des collections mais également découvrir la culture d'un autre pays. Ce stage a pour moi été l'occasion de m'immerger pleinement dans la culture britannique sous toutes ses formes – sociale, littéraire, culinaire, professionnelle et politique – tout en perfectionnant mon anglais.

À travers ce rapport, je tenterai de donner un aperçu le plus fidèle possible de l'histoire et du fonctionnement de cette institution réputée, ainsi que j'ai pu la découvrir ces 5 derniers mois. Je présenterai notamment le rôle des équipes de conservation-restauration au sein d'une bibliothèque de travail majeure puis les divers projets auxquels j'ai eu la chance de pouvoir participer sous la supervision des différents membres des équipes. Enfin, j'aborderai les apprentissages que j'ai pu tirer de cette expérience enrichissante, d'un point de vue professionnel et humain, et qui contribueront à façonner ma pratique professionnelle à l'avenir.

# I – Contexte du stage

## 1. Présentation de l'institution

### a. Une brève histoire des Bodleian Libraries

L'histoire des Bodleian Libraries débute en 1302, avec la construction de la première bibliothèque de l'Université d'Oxford, dont la fondation remonte à 1167<sup>1</sup>. Simple pièce située au cœur du quartier universitaire d'Oxford, cette première bibliothèque est supplantée en 1488 par la Duke Humphrey's Library [fig. 1]<sup>2</sup>, nommée d'après le duc de Gloucester, frère cadet d'Henry V, qui fit don de 281 manuscrits à la bibliothèque de l'Université d'Oxford. Cette extension, remarquable par son architecture gothique, est construite au-dessus de la Divinity School (datant elle-même de 1424) [fig. 2] et qui accueille les cours et examens de théologie de l'Université.



Fig. 1: La Duke Humphrey's Library, située au-dessus de la Divinity School



Fig. 2: La Divinity School, partie la plus ancienne de la bibliothèque

Malheureusement, la bibliothèque demeure peu de temps intacte puisqu'elle est dépouillée de ses collections en 1550 par Richard Cox, doyen du collège voisin Christ Church, sur les ordres d'Edward VI. La bibliothèque est sauvée par Sir Thomas Bodley (1545–1613) [fig. 3] – après qui elle fut nommée –, ancien *fellow* de Merton College et diplomate pour le compte de la reine Elizabeth, ce qui lui a permis d'acquérir un nombre conséquent d'ouvrages. En 1598, il effectue une importante donation à la bibliothèque dans le but de la restaurer et de la restituer aux étudiants et chercheurs ; une collection de 2 500 ouvrages est alors constituée à partir de diverses donations, y compris celle de Bodley. En 1610, il passe un accord avec les éditeurs de Londres afin qu'une copie de chaque livre publié soit déposée à la bibliothèque, instaurant les prémices du dépôt légal qui feront la renommée de la Bodléienne.



Fig. 3: Sir Thomas Bodley

<sup>1</sup> TYACK Geoffrey, *Bodleian Library : University of Oxford*, Oxford, The Library, 2010.

<sup>2</sup> Sauf mention contraire, les illustrations sont créditées à l'auteur de ce rapport (©Claire Thomas).



L'expansion constante de la bibliothèque le pousse alors à financer la construction d'un nouveau bâtiment, à l'extrémité de la Duke Humphrey's Library : Arts End. Il prépare également la construction du Quadrangle, ambitieux projet destiné à accueillir les collections croissantes de la bibliothèque ainsi que des salles de lecture et de classe et le premier musée public d'Angleterre. Entamée en 1613, le lendemain de la mort de Bodley, la construction du Quadrangle fut achevée en 1624 et complétée en 1637 par une seconde extension de la Duke Humphrey's Library, nommée Selden End.

Alors que la croissance de la bibliothèque ralentit considérablement au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs bibliothèques sont construites à proximité par les collèges, dont la splendide Radcliffe Library [fig. 4], ainsi nommée d'après son donateur, le Dr John Radcliffe, et construite entre 1737 et 1748. Elle est absorbée par les Bodleian Libraries en 1860 et prend le nom de Radcliffe Camera.



Fig. 4: La Radcliffe Camera

La croissance des collections reprend alors à un rythme effréné, grâce à la systématisation du dépôt légal et à de nombreuses acquisitions et donations de manuscrits et livres précieux. Pour accommoder cette croissance exponentielle, un espace de stockage sous-terrain est créé en 1909-1912 en creusant un passage entre le Quadrangle et la Radcliffe Camera : le Gladstone Link. Toutefois, cela ne suffit pas longtemps et la construction d'une nouvelle bibliothèque de l'autre côté de Broad Street est décidée : il s'agit

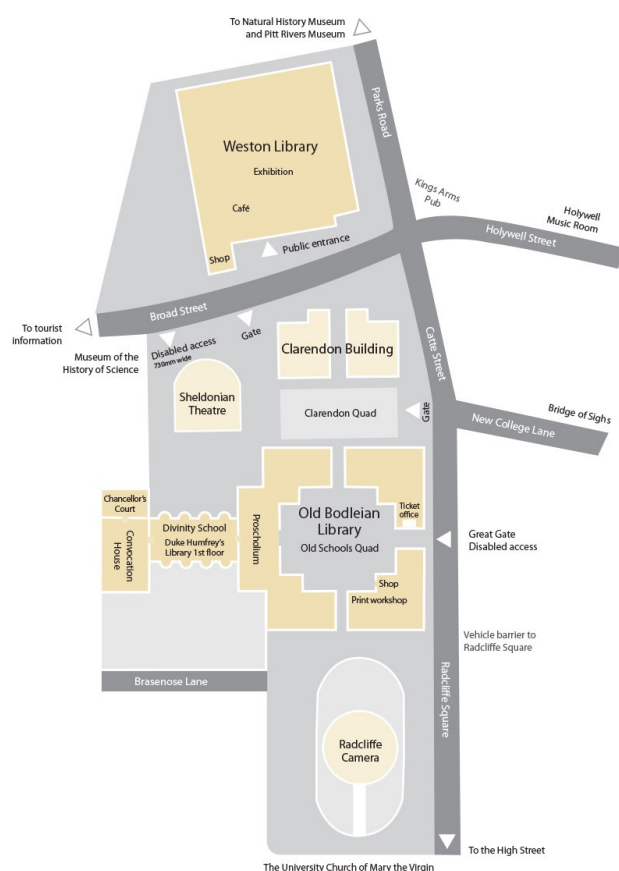


Fig. 5: Plan de la disposition des Bodleian Libraries  
©Université d'Oxford, Bodleian Libraries

de la New Library, achevée en 1940. L'agencement actuel des Bodleian Libraries est complété par l'acquisition du Clarendon Building en 1975, situé entre la Old Library et la New Library et autrefois occupé par l'Imprimerie de l'Université ; il est reconverti en bureaux administratifs pour le personnel de la bibliothèque. Un autre immeuble de bureaux et d'ateliers destiné au traitement des ouvrages modernes ouvre à la même période à Osney, à la périphérie ouest d'Oxford. De nouvelles réserves sont par la suite inaugurées en 2010 à Swindon, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest d'Oxford, permettant la mise en travaux de la New Bodleian. Celle-ci est transformée en espaces de recherche, d'enseignement et d'exposition. Rouverte en 2015, elle prend le nom de Weston Library et constitue le principal espace d'accueil des publics, tout en continuant d'abriter les collections spéciales, les bureaux des conservateurs et les ateliers de conservation-restauration et de numérisation.

## b. Les Bodleian Libraries, l'Université et les collèges

Les Bodleian Libraries, comme leur nom l'indique, sont constituées d'une multitude de bibliothèques, dont les principales sont la Old Library, la Radcliffe Camera et la Weston Library. S'ajoutent à cela 24 autres bibliothèques disséminées dans Oxford, appartenant à l'Université et accessibles aux lecteurs et étudiants<sup>3</sup>. Toutefois, Oxford compte d'autres bibliothèques qui ne font pas partie des Bodleian Libraries : celles des collèges, qui sont privées et réservées aux membres des collèges.

Afin de comprendre cette distinction, il faut se pencher sur le système universitaire d'Oxford, aussi ancien qu'intrigant. À leur entrée à l'université, les étudiants doivent choisir un collège, où ils résideront pendant la durée de leurs études. Ce choix n'influe en rien sur leur cursus, puisque les étudiants des 43 collèges<sup>4</sup> ont accès aux mêmes cours, et tient donc davantage des convenances personnelles des étudiants. Établis de plus ou moins longue date (la fondation des plus anciens remonte au XIII<sup>e</sup> siècle et le plus récent date de 2008), ces collèges possèdent pour certains des collections patrimoniales qui, tout comme les bâtiments collégiaux, ne sont pas rattachés à l'Université.



*Fig. 6: Balliol College, fondé en 1263 et situé sur Broad Street, est l'un des collèges les plus anciens d'Oxford*

En termes de conservation-restauration, les collèges peuvent, s'ils le souhaitent, faire appel à l'Oxford Conservation Consortium (OCC)<sup>5</sup>. Cet atelier, fondé en 1990 à l'initiative de quelques collèges, fournit aux collèges des services en conservation-restauration de livres et documents sur papier mais assure également le transport et la mise en exposition ainsi que la veille sanitaire de leurs collections. Situé à proximité du centre d'Oxford, il compte 8 conservatrices-restauratrices et est également doté d'une bibliothèque spécialisée en conservation-restauration, la Chantry Library. L'OCC et l'atelier de conservation de la Bodléienne font tous deux partie de l'Oxford Conservators' Group (OCG)<sup>6</sup> et organisent des événements communs, tels que visites, conférences et lectures d'articles.

Les Bodleian Libraries font partie du GLAM (Gardens, Libraries and Museums) qui inclut plusieurs

<sup>3</sup> Ces bibliothèques sont pour la plupart spécialisées dans un domaine : art et archéologie, éducation, droit, musique, humanités, etc.

<sup>4</sup> Le nombre de collèges accessibles dépend du niveau d'étude : certains, à l'instar de Linacre College, n'acceptent pas les *undergraduates* (l'équivalent de la licence), tandis que d'autres, comme All Souls College, n'admettent que des *fellows*.

<sup>5</sup> Voir le site internet d'OCC sur : <https://occ.web.ox.ac.uk/oxford-conservation-consortium> [consulté le 10/04/25].

<sup>6</sup> L'OCG est un groupe informel qui compte de nombreux conservateurs-restaurateurs basés à Oxford et aux alentours ; certains travaillent dans les autres musées de la ville et le reste sont indépendants. Plus d'informations sur : <https://chantrylibrary.org/oxford-conservators-group/> [consulté le 25/04/25].

institutions culturelles d'Oxford, comme l'Ashmolean Museum, le Museum of Natural History, le Pitts Rivers Museum, le History of Science Museum et les jardins botaniques. Ce regroupement d'institutions facilite les partenariats (prêts lors d'expositions par exemple) et la mutualisation des équipements, comme le regroupement des collections de ces diverses institutions au sein des réserves de Swindon qui est actuellement en cours.

### c. Les collections

Deuxième plus grande bibliothèque du Royaume-Uni après la British Library, la Bodléienne conserve actuellement environ 13 millions de documents imprimés, manuscrits, périodiques, journaux et microfilms. En tant que l'une des 6 bibliothèques de dépôt légal dans le pays, elle est en droit de réclamer une copie de chaque ouvrage imprimé<sup>7</sup>. Les collections dites courantes (postérieures au XVIII<sup>e</sup> siècle) sont réparties entre la grande réserve de Swindon (Book Storage Facility, ou BSF) – qui abrite environ 10 millions de documents –, la Old Library et les 24 bibliothèques de travail du réseau. Ces documents sont recensés sur les différents catalogues digitaux spécifiques à chaque collection, à l'instar de SOLO, qui regroupe les références des livres imprimés des Bodleian Libraries et des bibliothèques de tous les collèges<sup>8</sup>.

Les collections spéciales, qui incluent des manuscrits, des archives, des livres rares, des papyri, des cartes et documents graphiques ainsi que des documents imprimés éphémères, représentent environ 1 million de documents. Elles sont conservées dans les réserves de la Weston Library et consultables dans ses salles de lecture. Parmi les plus précieux documents de la bibliothèque figurent par exemple les manuscrits d'Elias Ashmole, fondateur de l'Ashmolean Museum, et ceux donnés par Thomas Carte, Francis Douce et l'Archbishop William Laud, ainsi que les lettres de Percy Bysshe Shelley ou encore les manuscrits et dessins de J. R. R. Tolkien, qui ont fait l'objet d'une exposition internationale en 2018. Nombre de ces documents ont été numérisés à partir des années 1990 par le service de numérisation de la Bodléienne<sup>9</sup>.

## 2. L'atelier de conservation-restauration

### a. Christopher Clarkson et les débuts de l'atelier

La création du département de conservation-restauration des Bodleian Libraries remonte à 1978<sup>10</sup> ; il existait auparavant un atelier de reliure, fondé en 1864. À partir de 1974, les pratiques de cet atelier se tournent davantage vers la conservation des volumes, processus qui sera accéléré par le premier *Conservation Officer* du département, Christopher Clarkson. Restaurateur de livres réputé pour ses travaux à la bibliothèque du Congrès américain et lors du sauvetage de la Bibliothèque nationale centrale de Florence suite aux inondations de 1966, il prend la tête de l'atelier de la Bodléienne en 1979.

À son arrivée, il recrute une équipe de restaurateurs et crée un atelier dédié à la conservation des collections patrimoniales (*special collections*). L'équipe de relieurs est quant à elle redéployée sur le traitement des livres postérieurs à 1840 (*modern collections*). Il systématise le conditionnement des ouvrages en employant plusieurs modèles adaptés aux différentes typologies de livres. Il invente le système des fascicules pour le

<sup>7</sup> Seule la British Library est tenue de détenir une copie de chaque ouvrage imprimé au Royaume-Uni.

<sup>8</sup> Voir la base SOLO sur : [https://solo.bodleian.ox.ac.uk/discovery/search?vid=44OXF\\_INST:SOLO](https://solo.bodleian.ox.ac.uk/discovery/search?vid=44OXF_INST:SOLO) [consulté le 19/04/25].

<sup>9</sup> Voir le site des collections digitales des Bodleian Libraries sur : <https://digital.bodleian.ox.ac.uk/> [consulté le 19/04/25].

<sup>10</sup> GILROY Nicole, STIGLITZ Marinita, MINTE Robert, « The Bodleian Library : Chris Clarkson and the Making of a Conservation Department », *Journal of Paper Conservation*, 2020, vol. 1, n°4, p. 115-121.



conditionnement et la consultation des nombreux documents volants présents dans les collections, système encore largement utilisé aujourd'hui à l'atelier<sup>11</sup>. Clarkson mit dès le début l'accent sur la conservation préventive, en essayant d'améliorer les conditions de conservation des livres, portraits et autres objets présents dans les collections, qu'il s'agisse de la poussière, de la lumière ou des insectes et moisissures.

Au-delà de l'organisation de cet atelier, ses efforts se portèrent sur l'intégration des conservateurs-restaurateurs au fonctionnement de la bibliothèque : « *Chris placed great emphasis on creating a conservation culture throughout the library* »<sup>12</sup>. L'un de ses accomplissements les plus notables fut ainsi d'instaurer le dialogue entre conservateurs et restaurateurs pour discuter des besoins des collections et des traitements possibles, tout en éduquant aux principes de la conservation. Il insista également pour que l'équipe de conservation soit systématiquement impliquée dans le montage des expositions.

En 1989, Clarkson quitte l'atelier des Bodleian Libraries pour diriger le master de conservation-restauration de livres à West Dean College, bien qu'il reste consultant pour la Bodléienne. En seulement 10 ans, il est parvenu à instaurer une véritable culture de la conservation au sein des bibliothèques et son influence se fait encore ressentir aujourd'hui à l'atelier, au travers des pratiques innovantes et des principes rigoureux transmis par les conservateurs les plus expérimentés de l'équipe. Ses pratiques ont également eu un impact à l'international puisqu'il a mis en avant l'importance de l'archéologie de la reliure dans la compréhension de la structure du livre et dans la mise au point des propositions d'intervention ; il a également posé les bases de principes d'interventions minimalistes afin de préserver autant que possible la matière originale<sup>13</sup>.

## b. Présentation des équipes

Le département de conservation-restauration est dirigé par une conservatrice-restauratrice, Virginia Lladó-Buisán, et divisé en trois équipes : la conservation préventive, la conservation-restauration de documents papiers et la conservation-restauration de livres.

L'équipe de conservation préventive est dirigée par Alex Walker et compte deux préventistes à temps partiel, Catherine Harris et Veronica Ford, et une conservatrice des collections, Lauren Christmas, dont le temps est partagé entre la conservation préventive et la restauration de livres.

L'équipe de conservation-restauration de documents papiers, gérée par Marinita Stiglitz, est composée de cinq conservateurs-restaurateurs. Julia Bearman, Céline Delattre et Robert Minte s'occupent de la conservation des collections spéciales tandis que Yan Choi et Lindsay McPherson ont été embauchées en contrats déterminés pour traiter des projets spécifiques avec un financement externe.

Nicole Gilroy est à la tête de l'équipe de conservation-restauration de livres. Celle-ci est composée de quatre conservateurs-restaurateurs de livres – Andrew Honey, Alice Evans, Simon Haigh et Kirstin Norwood – et complétée par Lauren Christmas. Les membres de cette équipe ont des missions différentes au sein de l'atelier : Simon Haigh et Lauren Christmas procèdent à la conservation des livres modernes tandis que les travaux d'Andrew Honey sont davantage tournés vers la recherche et l'enseignement ; Nicole Gilroy, Kirstin Norwood et Alice Evans travaillent quant à elles à la conservation des ouvrages issus des collections

11 Le système des fascicules sera détaillé en partie II – 1. a, p. 13.

12 GILROY Nicole *et al.*, 2020, *op. cit.*, p. 116.

13 CLARKSON Christopher, « Minimum intervention in treatment of books », in KOCH Mogens S., REGNAULT Pascale, PALM Jonas (éds.), *Preprint from the 9<sup>th</sup> International Congress of IADA* [actes du 9<sup>e</sup> colloque international de l'IADA – Royal Danish Academy of Fine Arts, School of Conservation, Copenhagen, du 15 au 21 août 1999], Copenhagen, 1999, p. 89-96.

spéciales et gèrent l'organisation des projets menés par l'équipe.

Depuis 2022, le département accueille chaque année un.e nouveau.elle diplômé.e en *fellowship* pendant un an, grâce au financement de l'écrivain américain T. A. Barron. Ce *fellowship* permet de poursuivre l'apprentissage professionnel des nouveaux diplômés en leur offrant l'opportunité de travailler au sein d'une équipe de conservateurs aguerris. Lors de mon stage, ce poste était occupé par Eleanor Smith, conservatrice-restauratrice australienne formée au Royaume-Uni.

L'atelier accueille également de nombreux stagiaires en provenance des différentes formations en conservation-restauration au Royaume-Uni. Durant mon stage, j'ai pu travailler aux côtés d'Amy Randall, étudiante spécialisée en livres à West Dean College, puis de Seoyeon Lee, étudiante en conservation de documents graphiques à l'Université de Northumbria. Cet apprentissage commun m'a permis d'en apprendre plus sur les formations des conservateurs-restaurateurs au Royaume-Uni et sur le fonctionnement de la profession dans ce pays.

Ce stage a également été l'occasion de travailler avec des équipes extérieures à l'atelier de restauration, comme PADS (Packaging and Delivery Service). Basée à Osney, cette équipe est chargée de la préparation et du transport des documents entre les différents sites des Bodleian Libraries, ainsi que de la confection de l'ensemble des conditionnements des bibliothèques. J'ai également pu rejoindre à plusieurs reprises l'équipe chargée des expositions : composée de 6 personnes, elle dispose d'un atelier de préparation des expositions à la Weston Library et assure, en plus de la rotation des espaces d'exposition, l'organisation des prêts à des institutions externes.

### c. Les espaces

Les deux ateliers de restauration sont situés au 3<sup>e</sup> étage de la Weston Library [fig. 7 et 8]. Cet emplacement central permet un accès aisé à la plupart des sites des Bodleian Libraries : la Old Bodleian, la Radcliffe Camera et les services administratifs du Clarendon Building sont de l'autre côté de la rue et le site d'Osney, où j'ai eu l'occasion de travailler, est à seulement une vingtaine de minutes à pied. La Weston accueille de plus la plupart des services avec lesquels les restaurateurs travaillent, à savoir les bureaux des conservateurs et archivistes, l'équipe d'exposition et l'atelier de numérisation, ce qui rend les échanges entre les services particulièrement fluides.



Fig. 7: La Weston Library



Fig. 8: Le hall principal de la Weston Library, Blackwell Hall

L'atelier principal, le North Workshop, comprend un grand espace de travail ouvert accueillant une quinzaine d'établis [fig. 9] et plusieurs postes informatiques ainsi qu'un espace de prises de vue modulable avec microscope [fig. 10], un établi de très grandes dimensions (*large bench*), des placards et meubles à plans réservés au stockage des documents en cours de traitement, le bureau des responsables des équipes livres et arts graphiques et une pièce humide (*wet room*) [fig. 11].



Fig. 9: Le North Workshop

Très bien équipé et adaptable selon les besoins, cet espace témoigne dans son ensemble de l'esprit de collaboration de l'atelier puisque les différents membres des équipes peuvent très facilement échanger.



Fig. 10: L'espace de prise de vue et le large bench



Fig. 11: La pièce humide



Fig. 12: Le West Workshop

Le West Workshop [fig. 12], autrefois dédié aux travaux de reliure, est actuellement réservé à la restauration des livres modernes. Légèrement plus petit mais complémentaire au North Workshop, cet atelier compte 6 postes de travail, une soudeuse pour réaliser des chemises en Melinex® ou des encapsulations et une pièce réservée aux travaux salissants (la *dirt room*), comme le travail du bois ou les teintures. Je disposais pendant mon stage d'un poste de travail dans chacun des ateliers.



#### d. Politique de conservation et fonctionnement général

Les missions du département de conservation-restauration se doivent de répondre à l'ensemble des besoins quotidiens d'une bibliothèque de travail et d'exposition et incluent donc :

- la préservation et le traitement des collections afin de permettre leur consultation ;
- le conditionnement d'un maximum de collections afin de les préserver dans le temps ;
- la veille sanitaire et la formulation de recommandations de conservation pour l'ensemble des bibliothèques du réseau ;
- la participation aux rotations des expositions et le convoiement d'oeuvres lors de prêts ;
- la recherche et l'enseignement autour de la conservation-restauration et de l'histoire du livre et de ses techniques.

Concernant les traitements de conservation-restauration, le rôle de l'atelier ainsi qu'initialement formulé par Christopher Clarkson est de permettre, autant que possible, la consultation des documents des Bodleian Libraries par les lecteurs. Cela implique deux principes fondamentaux pour comprendre le fonctionnement de l'atelier : tout d'abord, la priorité des traitements est donnée aux documents en forte demande par les lecteurs ; ensuite, les traitements menés doivent être le plus minimal possible afin d'éviter l'immobilisation prolongée du document et de rationaliser le temps de travail qui y est consacré. La conservation préventive et curative sont donc prédominantes à la Bodléienne et les interventions visent avant tout à rétablir la fonctionnalité de l'ouvrage.

L'organisation du travail au sein de l'atelier est effectuée par Nicole Gilroy et Marinita Stiglitz, qui encadrent le travail des conservateurs-restaurateurs. Pour tout traitement, la demande initiale provient des responsables des collections (conservateurs, archivistes ou bibliothécaires) ; elle peut être effectuée directement auprès des responsables de l'atelier ou via un système informatique, le *Online request system*. Le département de la conservation peut alors évaluer les possibilités d'interventions et l'ordre de priorité des traitements. Celui-ci est décidé selon la fréquence de consultation, le nombre d'exemplaires présents dans les bibliothèques du réseau, la possibilité de racheter un exemplaire et la complexité du traitement à mener. La nécessité d'une intervention est donc décidée au cas par cas, lorsqu'un ouvrage en demande est signalé comme altéré. Si l'atelier entreprend parfois des projets de conservation-restauration de grande ampleur<sup>14</sup>, il procède rarement à des évaluations des collections et se repose sur les utilisateurs et les responsables des collections pour connaître les besoins en restauration.

Une fois les documents à traiter réceptionnés par l'atelier, ils sont évalués de façon sommaire dans la base informatique Adlib<sup>15</sup> et une proposition de traitement est formulée ; celle-ci peut éventuellement faire l'objet d'une discussion avec le responsable du document. Les documents sont ensuite répartis entre les différents membres de l'atelier. Pour les collections courantes bénéficiant de traitements classiques, aucune prise de vue avant et après intervention n'est réalisée afin d'éviter d'alourdir la base de données photographique : elles sont réservées aux collections spéciales ainsi qu'aux traitements inhabituels. En revanche, toutes les interventions sont documentées dans la base de données Adlib, avec les matériaux employés, le temps de traitement et les dates d'intervention.

<sup>14</sup> Comme le projet « *Charters* » (voir II – 1. c, p. 16) ou les projets « *Green Books* » et « *Genizah* » (voir II – 2, p. 17).

<sup>15</sup> Adlib, qui a récemment pris le nom d'Axiell Collections, est un logiciel commercial du groupe Axiell spécialisé dans la gestion de collections. Plus d'informations sur : <https://www.axiell.com/fr/solutions/product/adlib/> [consulté le 27/09/25].

## II – Projets et traitements menés lors du stage

J'ai eu l'occasion lors de ce stage de participer à de nombreux projets différents, auprès des trois équipes de l'atelier de conservation-restauration mais également avec d'autres services de la Bodléienne. Je ne détaillerai donc pas ici l'ensemble des projets entrepris mais donnerai seulement un aperçu général des travaux réalisés.

### 1. Conservation-restauration de livres

#### a. Les fascicules

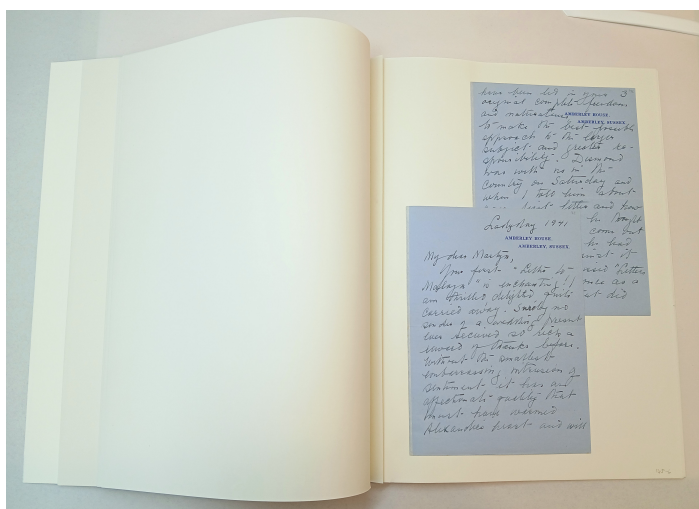


Fig. 13: Documents volants insérés dans un fascicule (MS. Eng. Lett. c. 637-8)

L'une des premières tâches qui m'a été confiée à mon arrivée à la Bodléienne et qui a occupé une partie significative de mon temps pendant le stage a été la mise en fascicules de documents volants [fig. 13]<sup>16</sup>. Il s'agit d'une méthode de conditionnement de masse développée par Christopher Clarkson pour conserver et manipuler des feuillets volants en limitant les risques pour ceux-ci. Les Bodleian Libraries conservent en effet un très grand nombre de feuillets simples (*single sheet items*), auparavant conditionnés libres dans des boîtes ou montés dans des *guard books*<sup>17</sup>. À son

arrivée à la Bodléienne, Clarkson a identifié le besoin de trouver une méthode de conditionnement de masse pour des feuillets volants de même taille et permettant leur consultation sans risque par les lecteurs.

Il a donc mis au point les fascicules : il s'agit de livrets en papier de conservation fabriqués par les conservateurs-restaurateurs dans lesquels les documents sont montés sur charnière en papier japonais. Les fascicules sont constitués d'une vingtaine de feuillets repliés en onglets destinés à compenser le volume des documents qui y sont insérés. La structure, très simple, est uniquement assemblée par couture (sans collage donc) grâce à un *pamphlet stitch* qui passe au travers des feuillets et de la couverture en carte de conservation. Ils existent en 4 tailles standardisées et sont ensuite regroupés dans des boîtes de conservation selon leur fonds. Les documents sont montés sur des charnières en papier japonais en fibres de kozo RK17 d'environ 2 cm de largeur : celles-ci sont d'abord collées sur quelques millimètres au verso de l'objet puis dans le fascicule avec une colle d'amidon de blé à 20% dans l'eau [fig. 14]. Chaque feuillet support peut accueillir un à trois documents selon leur taille et leur format. Pour accélérer le processus, les charnières sont d'abord posées sur l'ensemble des documents à traiter avant de tous les monter dans le fascicule.

<sup>16</sup> Les cotes des documents présentés en illustration sont indiquées entre parenthèses en légende des images.

<sup>17</sup> Reliures réalisées sur mesure et dans lesquelles les documents sont collés sur les feuillets ou à des onglets ; les documents étant souvent en contact les uns avec les autres, cela peut provoquer des déformations, des plis et des déchirures. De plus, les *guard books* datant pour la plupart du XIX<sup>e</sup> siècle, le papier employé, à base de pâte de bois, s'est acidifié et a jauni.



Fig. 14: Étapes de fixation de la charnière en papier japonais au verso d'un document ; la charnière est ensuite pliée et collée dans le fascicule (CMD Maitland 6633)

Méthode largement utilisée à la Bodléienne mais aussi au Royaume-Uni de façon générale, ce traitement de masse permet de conditionner rapidement un grand nombre de documents volants, souvent particulièrement vulnérables aux manipulations. Au sein du fascicule, ils sont protégés de la lumière et de la poussière et peuvent être consultés en toute sécurité par les lecteurs, qui manipulent principalement le papier de support. L'utilisation de charnières permet également la consultation du verso des documents et le retrait de ceux-ci, afin d'être montés à l'occasion d'une exposition par exemple.

J'ai eu l'occasion pendant cinq mois de mettre en fascicules de nombreux objets qui illustrent la vaste utilisation de ce système : correspondance privée de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, lettres et ephemera du XX<sup>e</sup> siècle, chartes en parchemin, dessins, plans, partitions de musique, etc [fig. 15]. Bien que très fonctionnels, les fascicules sont assez chronophages à produire et à remplir et sont donc de moins en moins utilisés à la Bodléienne.



Fig. 15: Fragment enluminé sur parchemin monté dans un fascicule au moyen de petites languettes de papier japonais collées au verso (MS. Fr. b. 3)

## b. La réparation de livres modernes



Fig. 16: Type d'ouvrage traité dans le cadre du modern book repairs (606639579)

L'atelier de la Bodléienne opère une nette distinction entre la conservation des livres « patrimoniaux » et la réparation des livres modernes, tâche auparavant dévolue aux relieurs de l'atelier ; elle est désormais assurée par Simon Haigh et Lauren Christmas, avec qui j'ai pu travailler au sein du West Workshop. Les livres modernes sont pour la plupart postérieurs à 1900 et disponibles en accès libre dans les différentes bibliothèques du réseau : ils sont donc couramment consultés par les lecteurs et étudiants



des Bodleian Libraries, accélérant ainsi leur usure [fig. 16]. Les réparations menées dans le cadre du *modern book repairs* visent à les rendre à nouveau consultables dans l'immédiat et à prolonger leur durée de vie mais, s'agissant d'ouvrages ne présentant pas de valeurs culturelles significatives outre leur usage et pouvant être rachetés, le but n'est pas d'assurer leur conservation à long terme. Cette perspective permet de justifier la mise en œuvre d'interventions les plus minimales possibles et l'emploi de produits peu réversibles comme l'EVA<sup>18</sup> [fig. 17], qui n'est pas envisageable pour des collections patrimoniales.

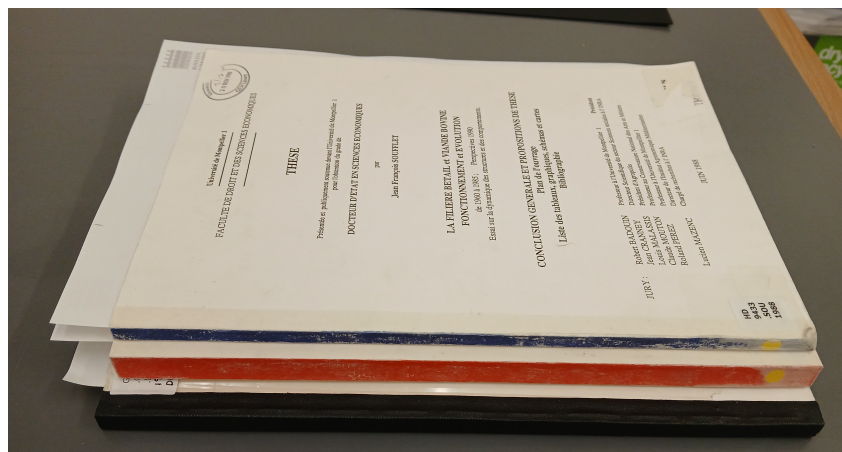
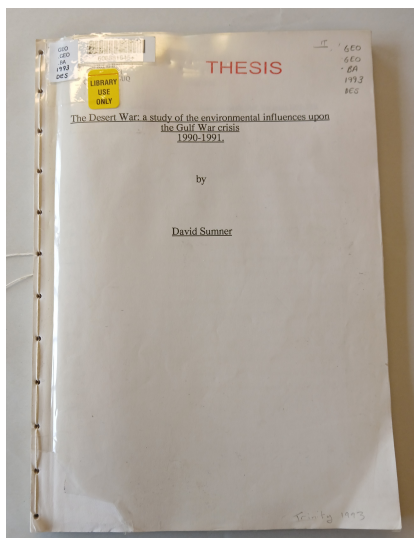


Fig. 17: Ensemble de thèses traitées en doublant et en recollant les dos avec de l'EVA (300545766, 300545762, 606581645, 606581703)

La majeure partie des volumes traités dans le West Workshop présentent des altérations courantes : plat(s) détaché(s), dos partiellement détaché, feuillets détachés, mors fendus, couverture en papier déchirée, etc. L'une des principales interventions effectuées dans le cadre du *modern book repairs* est le rattachement de dos brisés et de plats détachés au moyen d'une demi-apprêtura (*half-lining*) dépassante et d'un demi-soufflet (*half-hollow*). L'apprêtura est composée d'une seule couche d'Aerocoton®, parfois teinté, ou d'un laminé de papiers japonais préparé à l'avance<sup>19</sup>. Elle est collée directement sur l'ancienne apprêtura, qui est rarement retirée, sur une partie du dos ou sur son ensemble [fig. 18]. La partie dépassante de l'apprêtura est utilisée pour rattacher le(s) plat(s) détaché(s), en la glissant sous la toile de couverture le plus souvent, ou bien sous le papier de garde et, dans certains cas, à l'intérieur du plat, à la façon d'un *board slotting*. Le rattachement du dos est effectué à l'aide d'un demi-soufflet en papier de conservation de 90 g/m<sup>2</sup> [fig. 19].

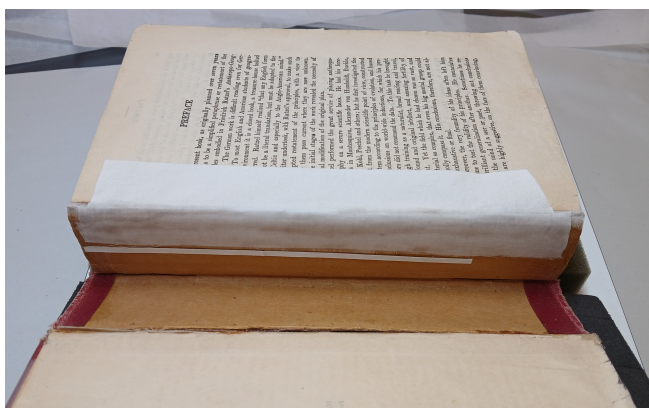


Fig. 18: Demi-apprêtura dépassante, collée sur celle existante, pour rattacher le plat détaché (606533863)

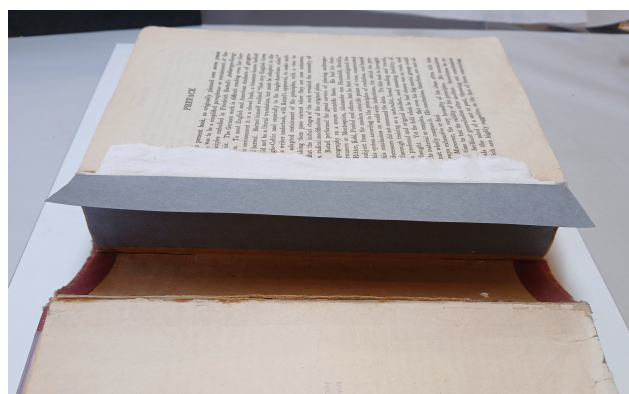


Fig. 19: Demi-soufflet en carte pour rattacher le dos de la couverture (606533863)

18 Éthylène-acétate polyvinylique.

19 Les couches de papier japonais sont collées entre elles avec de l'EVA pour apporter au laminé plus de rigidité.

Si cette technique est intéressante pour sa rapidité de mise en œuvre et convient tout à fait pour la réparation de livres modernes, j'ai été peu satisfaite des résultats obtenus lors des rattachements de plats : le collage de l'apprêtüre dépassante directement sous la toile de couverture a souvent provoqué une surépaisseur visible sur les plats qu'il m'a été difficile d'éviter. La coller dans l'épaisseur du plat aurait été à mon sens plus satisfaisant d'un point de vue esthétique mais cette option a été écartée car jugée trop interventionniste.

### c. Le projet « Charters »



Fig. 20: Exemple d'un guard book du projet « Charters » (MS. Ch. Oxon a. 1)

©Université d'Oxford, Bodleian Libraries

J'ai également été impliquée dans le projet « Charters » lors de mon stage : il s'agit du reconditionnement de 222 volumes de *guard books* [fig. 20] contenant environ 1 500 chartes médiévales en parchemin et en papier et comportant pour certaines des sceaux en cire. Les chartes y sont collées en plein ou en tambour (le papier support est évidé pour permettre la lecture des inscriptions au verso) et les feuilles de support sont découpées à l'emplacement des sceaux. Cette méthode de conditionnement, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est avérée

peu satisfaisante : les feuilles de support ont parfois gondolé du fait des tensions exercées par le parchemin, causant des déformation sur les chartes et laissant la poussière s'infiltrer [fig. 21] ; les chartes de grand format ont souvent été pliées ; les sceaux, enfin, sont au contact les uns des autres, générant des frottements qui peuvent les fragiliser [fig. 22].

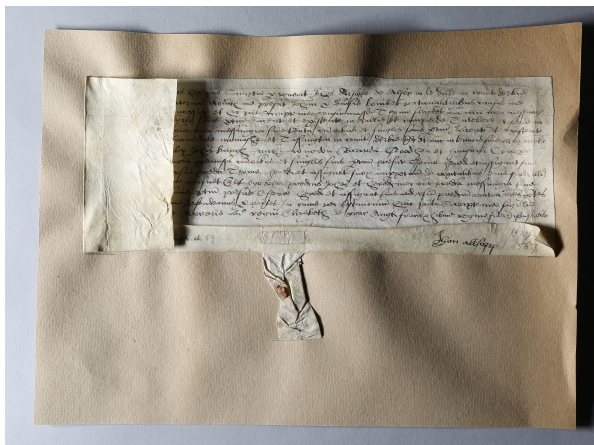


Fig. 21: Exemple d'une charte collée en tambour, causant des tensions et le gondolement de la page support (MS. Charters Stafford a. 2)

©Université d'Oxford, Bodleian Libraries



Fig. 22: Exemple de pages supports évidées, laissant les sceaux au contact les uns des autres (MS. Ch. Wales a. 1)

©Université d'Oxford, Bodleian Libraries

L'objectif du projet est d'extraire les chartes des *guard books* et de les reconditionner selon leur typologie : celles sans sceaux sont insérées dans des fascicules si leur taille le permet ou reconditionnées dans des pochettes individuelles en papier de conservation puis en boîtes ; celles portant des sceaux appendus sont encapsulées dans des pochettes en polyester (Melinex®) ou conservées dans des boîtes avec des calages en mousse de polyéthylène (Plastazote®) selon le format du sceau et son relief.



Tout d'abord, les feuilles supports ont été découpées afin de les extraire des *guard books* ; le choix a été fait de ne pas décoller les chartes des feuilles supports car il s'agirait d'une opération très chronophage impliquant l'application de gels sur des milliers de documents. Les feuillets supports sont donc conservés et les bordures découpées. Les documents sont ensuite dépoussiérés, une opération assez rare à la Bodléienne mais nécessaire face à l'encrassement important de ce fonds : l'atelier de restauration procède rarement à des dépoussiérages car il s'agit d'une opération longue et qui élimine une partie des traces historiques des objets. Avant de reconditionner les chartes, celles-ci ont bénéficié de consolidations lorsque cela était nécessaire. Dans le volume qui m'a été confié, 15 chartes en parchemin présentaient des traces de brûlures et des lacunes de plus ou moins grandes dimensions avec des amorces de déchirures.

Afin de respecter l'esprit minimaliste de l'atelier, il a été décidé en accord avec Nicole Gilroy de procéder à des réparations à l'aide de fines bandes de parchemin disposées à la manière d'agrafes ou de sutures (*parchment tabs*) [fig. 23]. Des morceaux de parchemin ont été sélectionnés pour les réparations puis poncés (pour homogénéiser les deux faces et faciliter le collage) et légèrement mis au ton avec de la poudre de pastel. De fines bandes ont ensuite été prélevées et collées perpendiculairement aux déchirures avec de la mousse de gélatine (type A) à 5% dans l'eau. Malgré la volonté minimaliste derrière cette technique, je l'ai trouvée assez



Fig. 23: Technique des parchment tabs sur une zone brûlée présentant des déchirures (MS. Charters Berks. a. 11)

longue et difficile à mettre en place : les bandelettes étaient parfois difficiles à coller et se décollaient lors des premières manipulations. Par ailleurs, l'utilisation de pastel non fixé pour mettre au ton le parchemin d'apport présente des risques de transfert, certes minimaux au vu de la taille des bandelettes, mais toutefois présents.

## 2. Conservation-restauration de documents graphiques : participation au projet des « Green Books »

L'équipe de conservation des documents graphiques fonctionne différemment par rapport à l'équipe de Nicole Gilroy et se concentre principalement sur des projets de grande ampleur financés de manière externe. Deux projets étaient en cours lors de mon stage : l'extraction des lettres du compositeur Felix Mendelssohn d'un ensemble d'albums (les « *Green Books* »), projet commencé en 2019 et touchant bientôt à sa fin, et des travaux de reconditionnement et de conservation-restauration sur des documents issus d'une *genizah*, entamés en avril 2024. Si je n'ai pas eu l'occasion de travailler sur le second, j'ai eu la chance de participer aux dernières interventions dans le cadre du projet des « *Green Books* »<sup>20</sup>.

Les Bodleian Libraries possèdent environ 6 500 lettres reçues par le compositeur Felix Mendelssohn (1809–1847), auparavant collées les unes aux autres dans 27 albums à reliures vertes et difficilement consultables. L'objectif du projet était de les détacher les unes des autres, lorsque cela était possible, afin de les

20 DELATTRE Céline, BEARMAN Julia, CHOI Yan, MCPHERSON Lindsay, STIGLITZ Marinita, « The use of enzymatic gels in the conservation treatment of Mendelssohn's 'Green Books' », *Working Towards a Sustainable Past, ICOM-CC 20<sup>th</sup> Triennial Conference Preprints, Valencia, 18-22 September 2023*, Paris, J. Bridgland, 2023.

numériser. La plupart des lettres comporte des encres ferro-galliques parfois proches des joints de colle, ce qui a nécessité de trouver des techniques de décollement apportant le moins d'humidité possible. Les joints étant à base de colle animale ou végétale selon les cas, deux techniques employant des enzymes ont été développées pour les détacher : tout d'abord un gel d'agarose à 3% mélangé à de la trypsine puis une solution d' $\alpha$ -amylase à 1%<sup>21</sup> appliquée au pinceau<sup>22</sup>. Le gel et/ou la solution d' $\alpha$ -amylase, selon les cas, sont appliqués sur une partie du joint de colle, au travers du feuillet supérieur, puis un chauffe-main est posé dessus afin d'activer les enzymes [fig. 24]. Les zones traitées avec les enzymes sont ensuite nettoyées avec un gel d'agarose à 8% (qui permet également d'atténuer les auréoles) et les déchirures sont consolidées avec des papiers japonais de 3 g/m<sup>2</sup> pré-encollés à la gélatine à 3% (type B).



*Fig. 24: Application de la solution d' $\alpha$ -amylase sur une partie du joint de colle, puis d'un chauffe-main pour activer les enzymes et séparation des lettres (MS. M. Deneke Mendelssohn d. 51)*

N'ayant auparavant jamais travaillé avec des enzymes, j'ai trouvé ces méthodes très intéressantes et efficaces, puisqu'elles ont permis le décollement des lettres sans épidermure et avec un minimum d'humidité. De même, l'utilisation de papiers pré-encollés à la gélatine, assez nouvelle pour moi, est très courante au département de conservation-restauration : il s'agit de leur solution privilégiée en présence d'encres ferro-galliques, puisqu'elle limite l'apport d'humidité tout en accélérant la cadence de travail. Les papiers pré-encollés peuvent toutefois conserver une légère brillance après application lorsqu'ils n'ont pas été suffisamment humidifiés et un certain temps d'adaptation est nécessaire pour maîtriser la technique.

<sup>21</sup> La solution est obtenue en mélangeant 0,001g d'enzyme à 0,066g de surfactant (le Brij 35) dans 2 mL d'eau ; l'ajout d'un surfactant est nécessaire pour assurer la dispersion et la suspension des enzymes dans la solution.

<sup>22</sup> La trypsine est une enzyme permettant la digestion des protéines tandis que l' $\alpha$ -amylase s'attaque aux amidons.



### 3. Conservation préventive

#### a. Projets de reconditionnement



*Fig. 25: Reconditionnement d'un ensemble d'archives avec un groupe de volontaires*

Le conditionnement de vastes collections de documents est une opération nécessaire à leur bonne préservation dans le temps mais malheureusement très chronophage. Pour cette raison, les Bodleian Libraries ont mis en place des campagnes de reconditionnement basées sur le bénévolat. Les volontaires y participant ne travaillent pas pour la Bodléienne mais portent un intérêt pour ses missions de conservation du patrimoine écrit. Chaque groupe de volontaires est formé et encadré en permanence par un membre de l'équipe de conservation préventive lors de séances hebdomadaires portant sur un projet précis. Ce système de volontariat n'est pas inhabituel au Royaume-Uni et permet d'accomplir une tâche longue et fastidieuse sans pour autant immobiliser un groupe entier de conservateurs-restaurateurs sur de longues périodes.

Lors de mon stage, j'ai pu rejoindre deux groupes de ce genre : le premier a travaillé sur deux projets de reconditionnement de nouvelles archives versées par donation à la bibliothèque<sup>23</sup> [fig. 25] et le deuxième s'occupait du reconditionnement dans des boîtes adaptées de diapositives en verre jusqu'alors conservées dans des tiroirs coulissants, en vue de leur déménagement prochain dans les réserves de Swindon.

#### b. Nettoyage de documents contaminés par des micro-organismes

Le nettoyage de documents attaqués par des moisissures est une intervention à laquelle j'avais été peu formée mais que tout conservateur-restaurateur se doit de maîtriser. La Weston Library dispose d'une salle de quarantaine où sont entreposés les documents contaminés en attente de traitement ; elle est équipée d'un petit congélateur, pour traiter les ouvrages infestés par des insectes, et d'une table aspirante pour le dépoussiérage. Des EPI<sup>24</sup> sont fournis ainsi que du matériel spécifique au nettoyage de documents moisies (aspirateurs à filtre HEPA avec kits de micro-aspiration, brosses, supports pour les livres). J'ai pu y travailler sur quelques matinées aux côtés de Lauren Christmas [fig. 26], avant de passer à un projet de plus grande ampleur.



*Fig. 26: Dépoussiérage de livres contaminés dans la salle de quarantaine*

Celui-ci s'est déroulé sur le site d'Osney, où j'ai aidé pendant quelques jours l'équipe de PADS à aspirer un entrepôt rempli de livres issus d'une donation récente [fig. 27]. Auparavant conservés dans un lieu humide, certains volumes présentaient des

<sup>23</sup> Il s'agissait du reconditionnement de 26 boîtes d'archives ayant appartenu à Lady Aldington (1920–2012) puis un ensemble de photographies prises par Sir Roy Strong (1935–), conservateur et directeur du V&A et de la National Portrait Gallery.

<sup>24</sup> Équipements de protection individuelle.

traces de micro-organismes et l'ensemble était particulièrement sale. Il a donc été décidé, en concertation avec l'équipe de conservation-restauration, de procéder à leur dépoussiérage avant de les transférer dans les réserves de Swindon. Ceux contaminés par les micro-organismes ont pu ainsi être identifiés et isolés afin d'être traités aux rayons gamma et dépoussiérés ultérieurement.



Fig. 27: Entrepôt de livres à dépoussiérer, certains ayant été contaminés par des micro-organismes

### c. Piégeage et identification d'insectes

Un autre aspect de la conservation-préventive que j'avais particulièrement hâte de découvrir en pratique après y avoir été initiée en théorie était le piégeage des insectes. Aspect essentiel de la veille sanitaire d'une bibliothèque aussi vaste, il doit demeurer suffisamment simple pour être gérable au quotidien. J'ai eu la chance de suivre Catherine Harris, experte en insectes et nuisibles de l'équipe de conservation préventive, lors de l'une de ses rotations de changement des pièges, qu'elle effectue tous les 3 mois à travers les sites principaux des Bodleian Libraries.

Catherine utilise principalement des pièges statiques avec plaques de colle disposés le long des murs pour détecter la présence d'insectes rampants [fig. 28]. Leur nombre est souvent limité à un seul par pièce afin de pouvoir changer tous les pièges des différents bâtiments en quelques jours. Dans le cas où un nombre inhabituel d'insectes est détecté sur l'un d'eux, d'autres seront placés dans le même espace afin de repérer la source de l'infestation avant de la traiter. Les emplacements de tous les pièges sont répertoriés sur une carte des Bodleian Libraries.



Fig. 28: Préparation des pièges : chacun porte une étiquette avec le numéro de son emplacement, qu'il est possible de retrouver sur une carte des Bodleian Libraries



Fig. 29: Installation des pièges



Une fois les nouveaux pièges posés et les anciens collectés [fig. 29], nous nous sommes attaquées à l'identification des espèces en présence. Bien que j'ai été formée à la reconnaissance des insectes à l'Inp, cette tâche s'est avérée très complexe pour moi, notamment lorsque les insectes étaient au stade larvaire ou très dégradés ; l'aide et l'expérience de Catherine ont alors été indispensables. L'identification des insectes terminée, Catherine rentre les résultats dans un logiciel qui lui permet de surveiller l'évolution des populations de nuisibles à travers le temps dans les différents espaces.

## 4. Expositions

### a. Rotation d'une vitrine d'exposition en une semaine

Ma première expérience avec l'équipe en charge des expositions a consisté à effectuer la rotation de l'une des deux vitrines du hall principal de la Weston en quatre jours. La bibliothèque compte également deux grandes galeries d'exposition et les rotations des quatre espaces s'effectuent les unes après les autres, à raison d'environ six rotations par an sur les quatre espaces. Notre première tâche a été de démonter la précédente exposition puis de détacher les documents de leurs supports afin de les réintégrer dans leurs conditionnements et de les renvoyer en magasin [fig. 30].



Fig. 30: Désinstallation de la vitrine précédente, portant sur la Magna Carta de 1225

À la Bodléienne, les livres sont exposés sur des lutrins modulables assemblés à partir de plusieurs pièces en laiton interchangeable [fig. 31]. Les documents graphiques sont quant à eux montés sur de simples supports en carton [fig. 32]. Les documents et livres sont attachés à leurs supports par des bandes de polyéthylène transparent fixées à l'arrière des supports avec du ruban adhésif. Rapide et facile à mettre en place et à défaire, cette méthode est en grande partie réutilisable puisque les composants des lutrins peuvent être réagencés et réemployés ; les rubans en polyéthylène et les adhésifs sont en revanche jetés.



Fig. 31: Montage d'un livre sur un lutrin métallique adapté à son format

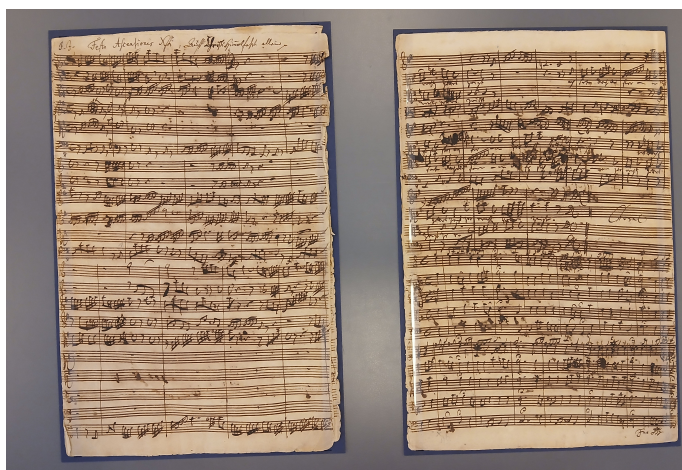


Fig. 32: Montage des manuscrits de Bach sur des supports en carton (MS. Mus. b. 622)



Après une journée de démontage et de rangement, le montage de l'exposition suivante peut commencer. Une grande partie de celui-ci est dédiée à la préparation des lutrins sur lesquels sont exposés les livres : il faut en effet sélectionner et assembler les différentes parties du lutrin pour qu'il soit parfaitement adapté à la morphologie du livre, grâce à des profils d'ouverture réalisés en amont [fig. 33]. La préparation d'un seul livre peut prendre d'une heure à une demi-journée selon la complexité du montage.

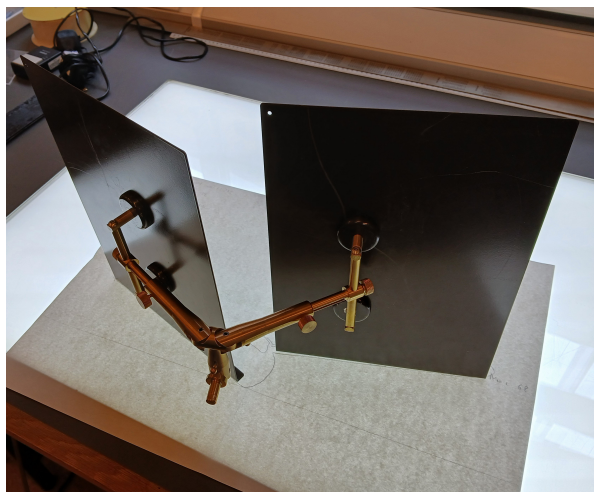


Fig. 33: Ajustement d'un lutrin au profil d'ouverture du livre



Fig. 34: La nouvelle vitrine sur Bach après installation

Cette première expérience en exposition m'a permis de prendre conscience de l'importance de la gestion du temps dans une opération comme celle-ci : la rotation des expositions est soumise à des contraintes de temps strictes, les expositions devant pouvoir s'enchaîner rapidement. Il faut ajouter à cela les aléas et imprévus, notamment liés aux prestations externalisées : l'installation de la nouvelle vitrine a par exemple dû être repoussée au dernier jour disponible car l'équipe était en attente des graphiques devant tapisser le fond de la vitrine et fournis par une entreprise externe [fig. 34].

#### b. « *Treasured* » : participation au montage d'une exposition de grande ampleur

Après cette première expérience en exposition, qui m'a permis de saisir l'organisation générale de la rotation, les équipes d'exposition et de conservation ont entamé un chantier de plus grande ampleur : la rotation de l'un des deux grands espaces d'exposition de la Weston Library et l'installation de l'exposition d'été, intitulée « *Treasured* ». Celle-ci invite le public à se questionner sur la définition du mot « trésor » et sur ce que chacun regroupe sous ce terme. Une centaine d'objets parmi les plus prestigieux de la bibliothèque étaient présentés : manuscrits enluminés, reliure en ivoire, rouleaux chinois décorés d'or, manuscrits de Jane Austen et de Mary Shelley, dessins de Tolkien, un rouleau brûlé d'Herculanum... [fig. 35].



*Fig. 35: Exemples de documents préparés pour l'exposition : un manuscrit irlandais du VIII<sup>e</sup> siècle (MS. Auct. D. 2. 19), des feuillets d'une première édition de Shakespeare de 1623 (Johnson c. 784) et un manuscrit enluminé du XIV<sup>e</sup> siècle (MS. Bodl. 264)*

Cette rotation de grande ampleur a duré 6 semaines et impliqué une grande partie du département de conservation-restauration. En effet, à la Bodléienne, les conservateurs et préventistes sont souvent amenés à épauler l'équipe des expositions, que ce soit lors de convoiements d'œuvres au Royaume-Uni ou à l'étranger, ou bien lors de la préparation des expositions, dans laquelle ils sont pleinement impliqués. Lors des 3 premières semaines de l'installation, des binômes de conservateurs-restaurateurs se relaient chaque jour dans l'atelier de préparation des expositions pour monter les objets sur leurs supports et les installer [fig. 36 et 37]. C'est ensuite au tour de l'équipe de conservation préventive d'intervenir pour régler l'ensemble des lumières de l'espace d'exposition, conformément aux normes de conservation.



*Fig. 36: Désinstallation de la précédente exposition, en 2 jours*



*Fig. 37: Installation de la nouvelle exposition, vitrine par vitrine*

Pendant la phase de montage, l'équipe des expositions est en contact permanent avec les conservateurs en charge de l'exposition, qui peuvent demander des modifications dans le choix des objets ou leur emplacement : certains objets, déjà préparés et installés, ont finalement été retirés de l'exposition, au profit d'autres jugés plus adéquats. Malgré les délais que cela peut engendrer, ces modifications permettent de donner vie à une exposition spectaculaire, au plus près de la vision des conservateurs l'ayant imaginée.

La modulabilité des espaces prend tout son sens face à l'intense activité d'exposition des Bodleian Libraries : le système de lutrins modulables en laiton est particulièrement astucieux pour monter des dizaines de livres sur leurs supports rapidement, de façon peu coûteuse et avec un faible impact écologique. Les vitrines sont également tapissées de panneaux aimantés dans le fond et équipées de crochets au plafond afin de varier les techniques de présentation des objets.

### III – Bilan des apprentissages

#### 1. La conservation-restauration, en France et au Royaume-Uni

##### a. Un mot d'ordre : le minimalisme

Si la pratique générale et les principes déontologiques du métier de conservateur-restaurateur sont similaires en France et au Royaume-Uni, plusieurs différences culturelles me sont apparues et m'ont fait réfléchir sur ma propre vision de la profession. La première est le minimalisme marqué des interventions pratiquées à la Bodléienne, qui contraste fortement avec les traitements poussés que j'ai eu l'occasion de réaliser lors de ma formation. Le raisonnement derrière ce parti pris est de permettre le traitement d'un plus grand nombre d'objets en se limitant aux opérations strictement nécessaires sur chacun, une position qui prend tout son sens dans un atelier ayant la responsabilité de conserver des millions de livres et documents. Cet aspect quelque peu holistique de la conservation des collections est parfois moins présent en France, où de nombreux conservateurs-restaurateurs exercent à leur compte et ne sont pas rattachés à une institution. Ce fut pour moi un exercice parfois complexe mais particulièrement intéressant d'apprendre à limiter mon niveau de traitement et j'espère pouvoir mettre en application cette retenue acquise dans ma pratique future.

##### b. L'importance des lecteurs et du public



*Fig. 38: Fac-similé de renard empaillé, fabriqué pour être manipulé par le public (Museum of Natural History, Oxford)*

Comme évoqué dans l'aperçu de l'organisation de l'atelier<sup>25</sup>, l'activité de l'atelier de restauration tourne autour de la mise à disposition des collections aux lecteurs. Derrière chaque intervention, l'objectif principal reste toujours de rendre les documents consultables pour les lecteurs et chercheurs. La valeur d'usage pour la recherche des objets prime sur les autres et la priorité des traitements est toujours donnée aux documents fréquemment consultés, ce qui explique la place importante qu'occupe le traitement des collections courantes à l'atelier. Par ailleurs, il est très rare que la consultation d'un document soit restreinte ou interdite pour des raisons de conservation ou d'importance historique.

Cette primauté de la communication au public se retrouve d'ailleurs dans d'autres institutions au Royaume-Uni, ainsi que j'ai pu l'observer lors de mes visites dans les musées d'Oxford et de Londres. Dans la plupart d'entre eux, on observe une véritable volonté pédagogique de rendre les collections accessibles à tous les publics par le biais de nombreux fac-similés présents pour que le public les touche [fig. 38]. J'ai également eu le plaisir de visiter une exposition de grande qualité sur les principes et le fonctionnement de la conservation-restauration à l'Ashmolean Museum d'Oxford et que j'ai trouvée particulièrement instructive pour le public [fig. 39].

<sup>25</sup> Voir la partie I – 2. d, p. 12.



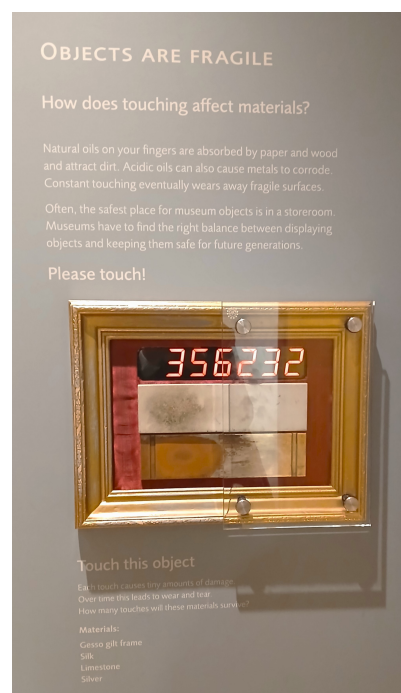
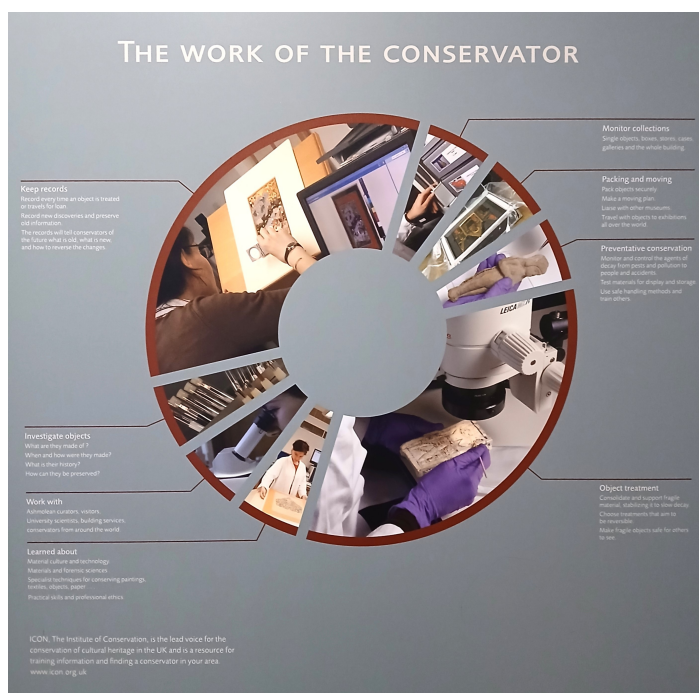


Fig. 39: Extraits de l'exposition sur la conservation-restauration à l'Ashmolean Museum d'Oxford

### c. Un travail d'équipe

Un dernier aspect essentiel du fonctionnement de l'atelier est l'esprit d'équipe qui y règne : chaque conservateur-restaurateur n'hésite pas à consulter régulièrement les autres membres de l'équipe pour obtenir des conseils ou des avis sur un traitement. Il est également courant pour les conservateurs-restaurateurs de la Bodléienne de travailler à plusieurs sur un même projet. J'ai été agréablement surprise par l'intensité et la fluidité de ces échanges, peu courants en France du fait de la nature assez solitaire de la profession de restaurateur indépendant. Cet esprit d'équipe est en réalité très courant au Royaume-Uni, où la plupart des conservateurs-restaurateurs d'arts graphiques et de livres occupent des postes au sein des ateliers des institutions ; très peu exercent en tant qu'indépendants. Pour cette raison, les conservateurs-restaurateurs continuent à se former tout au long de leur carrière auprès de leurs collègues, en se reposant sur les spécialités de chacun. J'ai pu ainsi assister à de courtes séances de formation sur le doublage [fig. 40] ou le traitement de parchemins dispensées par Robert Minte et Nicole Gilroy.



Fig. 40: Journée « doublages » avec Robert Minte

## 2. Les acquis pratiques

### a. De nouveaux matériaux, de nouvelles techniques

Le stage à l'étranger est l'occasion d'apprendre de nouvelles techniques et de découvrir de nouveaux matériaux, comme les gels d'enzymes utilisés dans le cadre du projet Mendelssohn. Si l'usage de gels est

très courant en France, je n'avais jamais eu l'occasion d'employer des enzymes, en solution ou en gel. Il s'agit d'une alternative intéressante aux solvants pour solubiliser des adhésifs, peu compliquée à employer, sans danger pour l'homme et pour l'environnement. J'espère avoir l'occasion de mettre en pratique cette technique à l'avenir.



Fig. 41: Utilisation des braids par Kirstin Norwood pour consolider et prolonger des supports de couture

Un autre matériau inconnu à l'Inp mais qui me semble très prometteur sont les *braids* : il s'agit de rubans tressés, composés de plusieurs brins de coton ou de lin et similaires à des rubans de couture [fig. 41]. Les conservateurs de livres de la Bodléienne les utilisent pour renforcer ou prolonger des supports de couture. Le grand avantage des *braids* est leur versatilité : similaires à une ficelle à l'état normal, elles peuvent être détendues et ouvertes pour former un filet autour d'un nerf ou bien aplaties pour se glisser à l'intérieur d'un plat à rattacher. C'est un matériau simple mais polyvalent qui pourrait remplacer les techniques de renforcement et/ou de prolongement de supports de couture avec des fils comme nous le faisons à l'atelier de l'Inp<sup>26</sup>.

J'ai également pu constater qu'il existe des différences dans les matériaux et techniques de restauration privilégiés par les conservateurs selon leur pays d'origine. Ainsi, les conservateurs-restaurateurs de livres des Bodleian Libraries utilisent peu le papier japonais teinté pour les consolidations de cuir, de parchemin ou de couvertures de livres, contrairement à l'usage général en France, ce qui implique qu'ils en possèdent peu d'avance et doivent en teindre dès qu'ils en ont besoin. Ils lui préfèrent d'autres matériaux, comme la toile Aerocoton® teintée [fig. 42] ou un laminé de papiers japonais collés ensemble avec de l'EVA. Si l'Aerocoton® est particulièrement apprécié pour sa finesse et sa résistance, très utiles pour le rattachement de plats, nous n'avons pas pour habitude de le teindre à l'Inp. Cela permet de l'utiliser comme matériau de doublage pour des dos en toile, avec des résultats particulièrement satisfaisants, d'autant plus que l'atelier dispose de stocks déjà teintés et prêts à l'emploi. Le processus de teinture avec des teintures réactives, parfaitement maîtrisé à l'atelier de la Bodléienne, est assez long à mettre en place – compter une à deux journées de travail ; il s'agit toutefois d'un matériau intéressant qui mériterait d'être davantage exploré en France.

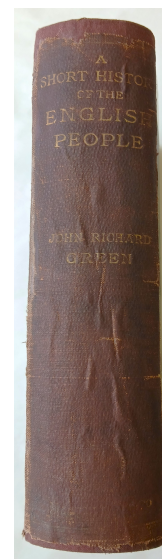


Fig. 42: Dos en toile doublé avec de l'Aerocoton® teinté (606639579)

Pour ce qui est de la restauration de parchemins, l'atelier de restauration applique le principe « *like for like* » et préfère employer du parchemin comme matériau de renfort. Ayant eu l'occasion lors de ma formation de tester à la fois le parchemin et le papier japonais pour consolider du parchemin, j'ai une nette préférence pour le papier japonais qui, par sa nature fibreuse, adhère plus facilement à la surface lisse du parchemin et de façon moins visible. De plus, le papier japonais ne nécessite aucune préparation particulière – contrairement au parchemin de renfort qui doit être poncé ou élagué – et peut facilement être teinté ou mis au ton avec des crayons de couleur. Il est toutefois nécessaire pour tout conservateur-

<sup>26</sup> Le fournisseur d'origine, Barbour Campbell, n'est plus en activité, mais l'on peut trouver un produit équivalent, les « *pliester sewing tapes* » chez Sheperds London : <https://store.bookbinding.co.uk/10071/Pliester-Sewing-Tape-4mm/> [consulté le 09/06/2025].

restaurateur de livres de maîtriser l'emploi de parchemin de renfort et j'ai apprécié l'apprentissage de la technique des *tabs*, qui offre une alternative intéressante aux techniques habituelles.

#### b. Dans la vie d'une institution

Le principal point fort de ce stage a été de participer aux tâches quotidiennes d'une institution, au-delà des interventions de conservation-restauration. Les conservateurs-restaurateurs de la Bodléienne sont impliqués dans de nombreux projets pour lesquels nous ne sommes formés que théoriquement à l'Inp et le stage était l'occasion de mettre en pratique ces connaissances. Les opérations de conservation préventive notamment – comme le nettoyage de moisissures, le piégeage des insectes et le reconditionnement – font partie des expériences les plus enrichissantes de mon stage car elles ont concrétisé l'apprentissage théorique dispensé à l'école. De même, mon incursion dans le monde des expositions fut particulièrement instructive et m'a permis de développer des compétences pratiques dans un domaine qui m'était essentiellement inconnu. Cette expérience fut représentative de la diversité des tâches qui incombent aux conservateurs-restaurateurs dans une institution puisque j'ai également eu l'occasion de participer aux constats d'état d'objets rentrant d'une exposition à l'étranger.

J'ai beaucoup apprécié cette variété dans le travail qui m'a été confié tout au long de mon stage et qui m'a permis de diversifier mes compétences pratiques. Au cours de ces 5 mois, j'ai été impliquée dans pas moins d'une trentaine de projets différents, de longueur et de complexité variées – d'une heure de travail à plusieurs semaines. Si j'ai finalement traité assez peu de livres, j'ai pu développer mes connaissances en conservation préventive et affiner ma pratique de la conservation-restauration d'arts graphiques, des compétences qui me seront sans aucun doute utiles par la suite, notamment si je souhaite exercer en tant qu'indépendante en région. J'ai également appris à travailler essentiellement en autonomie et à mener un projet à terme, conformément aux instructions reçues en amont.



## Conclusion

---

Ce stage a été une expérience particulièrement satisfaisante pour moi et m'a permis, non seulement de mettre en application les compétences et connaissances acquises lors de ma formation et de gagner en expérience pratique, mais également de découvrir les missions et responsabilités quotidiennes d'un conservateur-restaurateur exerçant au sein d'une institution. Je n'avais pas jusqu'à présent eu l'occasion de m'immerger dans le quotidien d'une grande institution et je suis particulièrement reconnaissante d'avoir eu la chance de faire partie de l'équipe de conservation-restauration des Bodleian Libraries. Cette expérience m'a permis de prendre conscience des missions qui peuvent incomber à un conservateur-restaurateur au-delà des interventions de restauration et de l'importance des échanges avec les autres services. Ces échanges sont encouragés lors de mini-conférences (« *Scholar's Coffee* ») prenant place tous les vendredis et qui permettent d'en apprendre plus sur les collections de la bibliothèque et d'échanger avec des chercheurs et des étudiants autour d'une tasse de thé ou de café.

Mais au-delà de l'expérience pratique acquise, des techniques apprises et de la découverte de la vie en institution, le stage m'a fait prendre conscience de la différence qu'il peut exister d'un pays à l'autre dans nos habitudes et nos pratiques de restauration. Si la France et le Royaume-Uni sont des pays voisins avec une approche et une déontologie de la conservation-restauration proches, il existe une différence fondamentale dans le fonctionnement du métier qui influe sur les qualités essentielles recherchées chez un conservateur-restaurateur et sur la formation diplômante reçue : là où la majorité des professionnels sont salariés au sein d'une institution au Royaume-Uni, la plupart des conservateurs-restaurateurs français exercent en tant qu'indépendants. Notre formation nous prépare donc, non seulement à gérer une entreprise, mais aussi à travailler de façon entièrement autonome après l'obtention de notre diplôme, tandis que les étudiants au Royaume-Uni sont formés pour intégrer une équipe.

Une autre différence majeure est le niveau d'intervention recherché : si à l'Inp nous avons pour habitude de pratiquer des interventions structurelles complexes et de pousser la recherche esthétique, la convention au Royaume-Uni est de procéder à des interventions les plus minimales possibles afin d'éviter de porter atteinte à l'histoire et à la structure de l'objet et de les laisser visibles pour bien faire la distinction avec la matière originelle.

Travailler à la Bibliothèque Bodléienne fut une expérience particulièrement agréable grâce à l'accueil chaleureux de l'équipe et au cadre de travail décontracté qui règne à la bibliothèque : les semaines sont ponctuées de visites, de réunions et d'événements, comme les vernissages des expositions que nous avons aidé à préparer. J'ai également pu découvrir Oxford, « *the city of dreaming spires* », ville magnifique et calme, idéale pour les amoureux des livres et de la nature, avec ses parcs, ses jardins et sa superbe campagne environnante. Connue pour ses traditions, elle n'en reste pas moins festive à l'occasion des événements qui l'animent tout au long de l'année. Sa proximité avec Londres est également un avantage de taille pour visiter les nombreux musées de la capitale, qui sont pour la plupart gratuits.

## Bibliographie

---

- CLARKSON Christopher, « Minimum intervention in treatment of books », in KOCH Mogens S., REGNAULT Pascale, PALM Jonas (éds.), *Preprint from the 9<sup>th</sup> International Congress of IADA* [actes du 9<sup>e</sup> colloque international de l'IADA – Royal Danish Academy of Fine Arts, School of Conservation, Copenhagen, du 15 au 21 août 1999], Copenhagen, 1999, p. 89-96.
- DELATTRE Céline, BEARMAN Julia, CHOI Yan, MCPHERSON Lindsay, STIGLITZ Marinita, « The use of enzymatic gels in the conservation treatment of Mendelssohn's 'Green Books' », *Working Towards a Sustainable Past, ICOM-CC 20<sup>th</sup> Triennial Conference Preprints, Valencia, 18-22 September 2023*, Paris, J. Bridgland, 2023.
- GILROY Nicole, STIGLITZ Marinita, MINTE Robert, « The Bodleian Library : Chris Clarkson and the Making of a Conservation Department », *Journal of Paper Conservation*, 2020, vol. 1, n°4, p. 115-121.
- HONEY Andrew, « Housing single-sheet material : 'Fisherizing' at the Bodleian Library, Oxford », *The Paper Conservator*, 2004, n° 28, p. 99-104.
- LINDSAY Helen, CLARKSON Christopher, « Housing single sheet material : The development of the fasciculing method at the Bodleian Library », *The Paper Conservator*, 1994, n° 18, p. 40-48.
- TYACK Geoffrey, *Bodleian Library : University of Oxford*, Oxford, The Library, 2010.

## Table des illustrations

---

Fig. 1: La Duke Humphrey's Library, située au-dessus de la Divinity School.....	5
Fig. 2: La Divinity School, partie la plus ancienne de la bibliothèque.....	5
Fig. 3: Sir Thomas Bodley.....	5
Fig. 4: La Radcliffe Camera.....	6
Fig. 5: Plan de la disposition des Bodleian Libraries.....	6
Fig. 6: Balliol College, fondé en 1263 et situé sur Broad Street, est l'un des collèges les plus anciens d'Oxford.....	7
Fig. 7: La Weston Library.....	10
Fig. 8: Le hall principal de la Weston Library, Blackwell Hall.....	10
Fig. 9: Le North Workshop.....	11
Fig. 10: L'espace de prise de vue et le large bench.....	11
Fig. 11: La pièce humide.....	11
Fig. 12: Le West Workshop.....	11
Fig. 13: Documents volants insérés dans un fascicule (MS. Eng. Lett. c. 637-8).....	13
Fig. 14: Étapes de fixation de la charnière en papier japonais au verso d'un document ; la charnière est ensuite pliée et collée dans le fascicule (CMD Maitland 6633).....	14
Fig. 15: Fragment enluminé sur parchemin monté dans un fascicule au moyen de petites languettes de	

papier japonais collées au verso (MS. Fr. b. 3).....	14
Fig. 16: Type d'ouvrage traité dans le cadre du modern book repairs (606639579).....	14
Fig. 17: Ensemble de thèses traitées en doublant et en recollant les dos avec de l'EVA (300545766, 300545762, 606581645, 606581703).....	15
Fig. 18: Demi-apprêture dépassante, collée sur celle existante, pour rattacher le plat détaché (606533863) 15	
Fig. 19: Demi-soufflet en carte pour rattacher le dos de la couverture (606533863).....	15
Fig. 20: Exemple d'un guard book du projet « Charters » (MS. Ch. Oxon a. 1).....	16
Fig. 21: Exemple d'une charte collée en tambour, causant des tensions et le gondolement de la page support (MS. Charters Stafford. a. 2).....	16
Fig. 22: Exemple de pages supports évidées, laissant les sceaux au contact les uns des autres (MS. Ch. Wales a. 1).....	16
Fig. 23: Technique des parchement tabs sur une zone brûlée présentant des déchirures (MS. Charters Berks. a. 11).....	17
Fig. 24: Application de la solution d'α-amylase sur une partie du joint de colle, puis d'un chauffe-main pour activer les enzymes et séparation des lettres (MS. M. Deneke Mendelssohn d. 51).....	18
Fig. 25: Reconditionnement d'un ensemble d'archives avec un groupe de volontaires.....	19
Fig. 26: Dépoussiérage de livres contaminés dans la salle de quarantaine.....	19
Fig. 27: Entrepôt de livres à dépoussiérer, certains ayant été contaminés par des micro-organismes.....	20
Fig. 28: Préparation des pièges : chacun porte une étiquette avec le numéro de son emplacement, qu'il est possible de retrouver sur une carte des Bodleian Libraries.....	20
Fig. 29: Installation des pièges.....	20
Fig. 30: Désinstallation de la vitrine précédente, portant sur la Magna Carta de 1225.....	21
Fig. 31: Montage d'un livre sur un lutrin métallique adapté à son format.....	21
Fig. 32: Montage des manuscrits de Bach sur des supports en carton (MS. Mus. b. 622).....	21
Fig. 33: Ajustement d'un lutrin au profil d'ouverture du livre.....	22
Fig. 34: La nouvelle vitrine sur Bach après installation.....	22
Fig. 35: Exemples de documents préparés pour l'exposition : un manuscrit irlandais du VIII <sup>e</sup> siècle (MS. Auct. D. 2. 19), des feuillets d'une première édition de Shakespeare de 1623 (Johnson c. 784) et un manuscrit enluminé du XIV <sup>e</sup> siècle (MS. Bodl. 264).....	23
Fig. 36: Désinstallation de la précédente exposition, en 2 jours.....	23
Fig. 37: Installation de la nouvelle exposition, vitrine par vitrine.....	23
Fig. 38: Fac-similé de renard empaillé, fabriqué pour être manipulé par le public (Museum of Natural History, Oxford).....	24
Fig. 39: Extraits de l'exposition sur la conservation-restauration à l'Ashmolean Museum d'Oxford.....	25
Fig. 40: Journée « doublages » avec Robert Minte.....	25
Fig. 41: Utilisation des braids par Kirstin Norwood pour consolider et prolonger des supports de couture.....	26
Fig. 42: Dos en toile doublé avec de l'Aerocoton® teinté (606639579).....	26

---

## Droits d'auteur

© Institut national du patrimoine

---